



Un inventaire sans équivalent

Depuis plusieurs années en France, la notion de développement durable dans sa trilogie constitutive, économique, sociale et environnementale, glisse vers l'oubli des deux derniers volets. Nous assistons à une recrudescence de grands projets nuisibles pour l'économie publique et le tissu social local, tout en hypothéquant le devenir de la biodiversité. Cette mécanique s'accompagne d'une logique d'études d'impacts des projets d'aménagements, elles aussi axées sur trois éléments : éviter, réduire, compenser. Là encore, le glissement est patent, avec l'omission croissante des deux premiers points pour finalement, se concentrer sur la compensation. La biodiversité devient monnayable et, dès lors, les dérogations à la destruction d'espèces et d'habitats protégés peuvent pleuvoir. Nous sommes à un virage sociétal : ou bien nous fermons les yeux, et la destruction du vivant s'inscrit dans la logique de développement ; ou bien nous réagissons et informons le public de l'imposture en cours, en proposant des actions pour marcher vers d'autres possibles respectant le vivant.

Le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, en Loire-Atlantique, illustre parfaitement les contradictions et les impasses où s'agit le gouvernement. Ainsi les enquêtes publiques, les rapports d'experts, les réserves réitérées du Conseil national de protection de la nature (CNP), les analyses d'associations naturalistes nationales et régionales, l'audit d'une société d'analyses économiques, tous convergent pour souligner les incohérences du projet et l'intérêt d'un réaménagement de Nantes-Atlantique. Pour autant, le Premier ministre et les jugements des tribunaux administratifs continuent à valider la construction de cet aéroport. Que se passe-t-il ? Quels sont les mécanismes sous-jacents à ces prises de décisions et à la désinformation du public ?

Ainsi, pour la première fois, une action citoyenne d'ampleur est menée pour témoigner de l'importance du vivant sur un site visé par un grand projet d'aménagement. Elle est conduite par une poignée de naturalistes, réunis sous le nom des « Naturalistes en lutte ». Ils sont pour la plupart des professionnels, agissant à titre bénévole. Pendant trois années consécutives, ils ont inventorié les habitats naturels et les espèces présentes sur la ZAD, formant et entraînant avec eux plus de 300 naturalistes débutants ou confirmés.

Le travail des Naturalistes en lutte est une action collective, concertée et officielle, au regard des habitants de la ZAD*, des organisations nées de leur lutte (ACIPA*, Cédpa*, COPAIN*) et des élus locaux. Le but est de réaliser une expertise la plus complète possible. Face au double enjeu du bouleversement climatique et de l'érosion de la biodiversité, l'objectif était d'obtenir une somme d'informations réelles pour dresser l'état des lieux concret d'un débat devenant souvent trop passionnel, voire instrumentalisé par des politiques idolâtrant un dieu sans avenir, la croissance économique. La revue *Penn ar Bed* traduit, depuis 1953, ce qu'est une science citoyenne et cristallise le militantisme associatif pour la protection du vivant en Bretagne. Elle présente dans ce numéro spécial l'action exceptionnelle et unique en France du travail des Naturalistes en lutte. Cela aidera peut-être le lecteur à embrasser la richesse d'un tel lieu, à apporter un éclairage sur les méandres du discours politique et surtout à souligner la nécessité du respect du vivant dans toute sa complexité. Nous sommes heureux de pouvoir construire en concertation un monde d'alternatives, pour la préservation de ces 1 426 ha de terres agricoles et de milieux naturels qui constituent la ZAD, la « Zone à défendre », devenue un précieux territoire expérimental d'un autre possible.

François de Beaulieu,
 Directeur de la publication
Philippe Frin,
 Coordinateur



N. B. : Bien qu'ayant fait l'objet d'un second tirage, le premier numéro spécial « Notre-Dame-des-Landes » de *Penn ar Bed*, principalement consacré à la critique des mesures compensatoires, est devenu introuvable. C'est pourquoi il peut désormais être téléchargé ainsi que des annexes au présent numéro sur les sites Web des Naturalistes en lutte (naturalistesenlutte.wordpress.com) et de Bretagne Vivante (www.bretagne-vivante.org). Par ailleurs, grâce au don d'un naturaliste en lutte, le présent numéro sera proposé à prix libre aux habitants de la ZAD. Un glossaire propose à la fin du volume une définition des termes et sigles demandant une explication et signalé par une*. Toutes les photos non créditées ont été réalisées par les auteurs des articles ou des membres du collectif.

Remerciements :

Merci...

À Alain Thomas pour son précieux soutien.

À Julien Norwood qui a donné vie à nos articles en réalisant des dessins spécialement pour nous.

À tous les spécialistes pour leur aide sur des groupes difficiles.

À tous les habitants de la ZAD pour leur accueil, leur sens du partage.

À toutes les composantes de la lutte pour leur soutien, leur aide matérielle et financière mais aussi et surtout humaine.

Aux associations qui nous soutiennent et permettent de mieux porter et relayer nos messages.

À tous les êtres vivants que nous avons croisés, dérangés et parfois effrayés lors de nos prospections, ils sont la vie, nous partageons la même planète.

Avec une pensée particulière à Rémy Fraisse, naturaliste mort à Sivens en défendant pacifiquement un idéal.